RECONNAÎTRE POUR GUÉRIR

La Vie et la Santé Naturelles

RECONNAÎTRE POUR GUÉRIR

À la vie,
sans qui nous ne serions rien.

AVERTISSEMENT DE L'ÉDITEUR

« Lorsque ce sera le plein de l'An Mille qui vient après l'An Mille,
Chacun sera comme un pas réglé.
L'on saura tout du monde et de son corps.
L'on soignera la maladie *AVANT* qu'elle n'apparaisse.
Chacun sera guérisseur de soi-même *et* des autres.
L'on aura compris qu'il faut *aider* pour *maintenir*. »

- Prophétie de Jean de Jérusalem (1099) -

Le présent ouvrage « *Reconnaître pour Guérir* » se réfère à de *hautes Notions spirituelles* faisant intervenir, au-delà du *Monde de la matière grossière*, la connaissance de l'*âme humaine* et même, par moments, de l'*esprit humain*.

De ce fait, sa bonne *assimilation*, indispensable à qui veut profiter de son

simple **mais** ***puissant*** **contenu, requiert une lecture** ***lente, attentive,*** **et même** ***concentrée,*** **en laquelle le lecteur vérifie toujours,** ***avant*** **de poursuivre, qu'il a bien compris et intégré en lui les phrases déjà lues, en particulier les nombreux passages et mots** ***en italique*****.**

Ainsi, au fur et à mesure de sa progression dans la parfaite assimilation de ces hautes Notions, il progressera aussi, simultanément, dans ***le Chemin de la Reconnaissance*** **et donc** ***de la Guérison*****.**

AVERTISSEMENT DE L'AUTEUR

Celui qui, étant malade, quelle que soit son affection, n'est pas à même – que ce soit à cause de ses croyances propres ou pour d'autres raisons - de *psychiquement* travailler *sur lui-même* n'est pas concerné par ce qui est dit ici, mais peut et doit continuer à se faire soigner par la médecine *conventionnelle*, en laquelle l'*active participation* du bien nommé « *patient* » à la Guérison de son âme autant que de son corps n'est pas préalablement requise.

« Voici les Miracles qui accompagneront
ceux qui auront cru :
en Mon Nom, ils chasseront
les *démons*. »
- Jésus de Nazareth –

(Marc XVI, 17)

PROLOGUE

En ce début du troisième millénaire après la *Naissance* de *Jésus-Christ*, le *Secret de la Guérison* est enfin découvert et révélé et il est d'une bouleversante *Simplicité*.

En fait, « rien de {vraiment} nouveau sous le Soleil », mais uniquement la juste et convaincante Reconnaissance concrète du *Processus* et la possibilité, pour chacun, de *consciemment* le mettre en application.

Celui qui met en pratique la *manière d'agir* ici indiquée est – rien que cela ! – assuré, s'il la possède déjà, de toujours jouir d'une *parfaite* Santé et donc de ne jamais « tomber malade » ! Il pourra donc lui-même concrètement *vérifier* que ce qui est indiqué là est bien le simple mais puissant Secret de la Santé parfaite.

Quant à ceux qui sont *déjà* malades, un efficace *chemin de guérison personnelle* est ainsi tracé, lequel pourra, éventuellement, s'appuyer sur

l'aide de *thérapeutes de l'âme* humainement compétents, formés à cette nouvelle approche.

Bien sûr, il ne s'agit pas là d'une « panacée universelle », de recettes magiques, d'absorption de médicaments, mais d'une *Éthique de vie*, simple et surtout *efficace*.

Un tel *Chemin de Guérison* est, d'avance, fermé aux *matérialistes* en tous genres incapables de se remettre eux-mêmes en cause, mais celui qui, possédant une *mobilité d'esprit* suffisante, est capable de se mettre *joyeusement* et *vaillamment* en route recevra le *Salut* de son *esprit* et, en prime, la *Santé* - concept voulant dire la même chose que « *Salut* »[1] - de son *âme* et de son *corps*.

Alors il vivra complètement et dans son *vrai* sens l'adage latin :

« Une *âme* saine dans un *corps* sain. »

---

[1] Double sens du mot *« Heil »* en langue allemande et *« Soteria »* en grec.

« Si vous voulez guérir le corps, vous devez *d'abord* guérir l'âme. »
- Platon -

« L'état de notre corps {gros-matériel} est le *reflet* terrestre de l'état {du corps fin-matériel} de notre âme. »

« Celui qui s'efforce de fermement *vouloir le Bien* et de toujours entretenir le foyer de ses pensées *pur* a déjà trouvé la Clef de la *Santé :* Il sera sain d'âme et de corps. »

« La *Médecine de l'Âme* est la *Médecine de demain*. Le jour où, d'une part, les *patients* sauront qu'ils *sont*, avant tout, une *âme* – et même un *esprit* – et que là – dans leur âme – se trouve la *racine* de *tous* leurs maux, et que, d'autre part, les *Soignants* sauront *soigner l'âme* et aussi *modifier l'irradiation sanguine*

qui relie l'âme au corps, la *médecine du corps* se limitera, à peu de choses près - toutes les autres affections pouvant être soignées directement *dans l'âme* -, à la *chirurgie* pour les *accidents* et aux *tisanes* pour les *refroidissements*. »

INTRODUCTION

« Cherchez *d'abord* le Royaume de Dieu et Sa Justice
et *tout le reste* vous sera donné
par surcroît. »

- Jésus Christ -.

En ce qui concerne le *corps*, avec la *Médecine Nouvelle*[2], la Médecine a fait de grands et significatifs *progrès*…

Sans doute était-il logique, à l'Aube de l'Ère Nouvelle, que la *Médecine du corps*, représentant la base de la

---

[2] **Concernant le concept de *« Médecine Nouvelle »*, il sera précisément évoqué dans le chapitre qui lui est consacré.**

***Pyramide de la Santé*, progresse *la première*…**

Mais qu'en est-il en ce qui concerne le *Pyramidion* de la Pyramide de la Santé, c'est-à-dire la *Médecine de l'Âme* ?

Celle-ci est aussi en train de *fortement* progresser.

Le gros avantage de la *Médecine de l'Âme* sur la *Médecine du corps*, c'est que, lorsque l'âme est déjà guérie, le corps peut aussi guérir, alors que la réciproque n'est pas forcément vraie.

C'est pourquoi la *Nouvelle Médecine de l'Âme* a une importance encore plus grande que la *Médecine Nouvelle du corps*.

En voici les bases.

VOUS QUI VOULEZ ÊTRE EN *BONNE* SANTÉ…

Ou vous qui craignez de « tomber malade »…

Sachez que :

La maladie n'arrive *jamais* « par hasard »…

L'on ne « tombe » pas malade, mais, en fonction de son vouloir le plus profond, l'on « se fait » ou « développe » une maladie.

La maladie survient à partir d'un *moment bien déterminé* en lequel la *conscience terrestre* rencontre le *fruit* d'un vouloir *antérieur*.

Dans la Création, *tout* prend *forme*. Rien n'existe sans forme. Un *vouloir* prend aussi une forme, de même qu'une *pensée*.

Naturellement, ces formes, quoique tout à fait *réelles*, n'appartiennent pas à la matière grossière *absolue* visible à l'œil *gros*-matériel *terrestre*, mais à la matière *fine* (formes du vouloir d'intuition) ou bien à la matière-grossière *fine* (formes-pensées).

Les deux, les formes du *vouloir* et de la *pensée*, sont des *œuvres* de l'être humain terrestrement incarné.

Chaque être humain est *suivi* par ses œuvres jusqu'à ce que, dans l'En-deça ou dans l'Au-delà, *confronté* à elles, il les ait *reconnues* et lui-même *jugées*, comme telles, *justes* ou *fausses*.

Vous craignez de « tomber malade » ? Ne craignez plus ! Prenez votre destin en main, car rien n'est plus *simple* que

d'être et de demeurer en bonne santé *animique* et *corporelle*.

Ainsi que *vous* le voulez, c'est ainsi que cela vous arrive !

QUESTIONS ET RÉPONSES DE BASE

Qu'est-ce que la Santé ?

La Santé est l'état d'un être humain *sans démons ni fantômes*.

Qu'est-ce que la maladie ?

La maladie est l'état d'un être humain *affligé* par des démons et des fantômes.

Qu'est-ce que les démons et les fantômes ?

Les *démons* sont les formes *négatives* du *vouloir d'intuition* de l'être humain, tandis que les fantômes sont les formes *négatives* de son *vouloir intellectuel*.

Le Chemin de la Santé Parfaite est-il un Chemin *facile* à suivre?

Le Chemin est *simple*, mais cela ne veut pas dire qu'il soit *facile*, car, de nos jours, l'être humain est devenu tellement *compliqué* qu'il n'est, pour lui, rien qui soit aussi difficile que d'être simple.

Le Chemin lui est donc devenu difficile, mais s'il veut être véritablement *heureux* et *sain*, il n'a pas la possibilité de faire un autre choix plus facile, parce qu'en réalité il n'existe, pour cela, *aucun* autre chemin.

La révolution est en marche...

La connaissance et – surtout - la *reconnaissance* des *démons* et des *fantômes* est ce qui va complètement révolutionner l'*Art de Guérir* englobant la *Médecine de l'Âme* ainsi que celle du corps.

UNE INDISPENSABLE RECONNAISSANCE

« Si Tu es malade, c'est de Ta faute ! »

Voilà, c'est dit ! Je sais, c'est direct et, *sur le moment*, ça peut faire très mal, mais surtout, plus tard, dans un deuxième temps, cela peut faire *énormément de Bien*.

Il est, en effet, bien connu que le malade a horreur du remède qui, seul, pourrait le guérir !

En l'occurrence le remède s'appelle « indispensable Reconnaissance » ou, autrement dit « prise de conscience », car c'est la

LA CHASSE AUX DÉMONS

UN EXCELLENT SPORT POUR LA SANTÉ !

« Nous savons, en effet, que la Loi est spirituelle ; mais moi, je suis charnel, vendu au péché. Car je ne sais pas ce que je fais : je ne fais point ce que je veux, et je fais ce que je hais. Or, si je fais ce que je ne veux pas, je reconnais par là que la Loi est bonne. Et maintenant ce n'est plus moi qui le fais, mais c'est le péché qui habite en moi. Ce qui est bon, je le sais, n'habite pas en moi, c'est-à-dire dans ma chair : j'ai la volonté, mais non le pouvoir de faire le Bien. Car je ne fais pas le Bien que je veux, et je fais le mal que je ne veux pas. Et si je fais ce que je ne veux pas, ce n'est plus moi qui le fais, c'est le péché qui habite en moi. Je trouve donc en moi cette loi : quand je veux faire le Bien, le mal est attaché à moi. Car je prends plaisir à la Loi de Dieu, selon l'homme intérieur; mais je vois dans mes membres une autre loi, qui lutte contre la Loi de mon entendement, et qui me rend captif de la loi du péché, qui est

dans mes membres. Misérable que je suis! Qui me délivrera du corps de cette mort?... Grâces soient rendues à Dieu par Jésus Christ notre Seigneur!... Ainsi donc, moi-même, je suis par l'entendement esclave de la Loi de Dieu, et je suis par la chair esclave de la loi du péché. »

- Épître de Paul aux Romains -

Introduction

Assez étonnant et même plutôt *énigmatique* ce qui arrive à l'Apôtre Paul et qu'il nous raconte sans fard, n'est-ce pas?

Mais qu'est-ce donc qui le contraint à faire le mal qu'il ne veut pas faire? Paul serait-il en proie, lui aussi, à quelques démons?

Un sport particulier

Comme chacun sait, le *sport* c'est très bon pour la *Santé*. Mais il est un sport particulièrement excellent pour la bonne Santé non seulement du *corps* mais aussi et même surtout de l'*âme* c'est la chasse aux démons!

Et c'est de celui-là dont nous allons parler ici. Un tel « sport » apporte, en effet, véritablement, à tout un chacun qui veut le pratiquer, une véritable Révolution dans l'Art de se guérir soi-même.

Et, pour pouvoir soi-même bénéficier des grands bienfaits de ce sport à l'égard de sa santé, *quels démons* faut-il chasser? Tout d'abord, fondamentalement, étant donné que *« Charité bien ordonnée commence par soi-même »*, en premier lieu, *les siens!* Car c'est ceux-là – et de loin! – qui nous font le plus de mal. Quant aux démons *des autres*, ils ne peuvent nous atteindre que si l'on s'y ouvre ou se branche sur eux, autrement dit que si, même si ce n'est pas nous qui les avons engendrés au départ, on les fait *siens* à leur tour.

Le Premier Pas

L'indispensable *prise de conscience* à faire là représente un si absolument considérable *pas* que, pour aider nos lecteurs à le faire, nous voulons, successivement, aborder, *de différents côtés*, le si crucial problème.

Dans la Revue *« La Voix »*[3], Numéro 8, Exposé *« Le premier Pas »*[4], il fut, alors, aux êtres humains de *bon* vouloir, donné un *immense* Conseil, d'une incommensurable portée, mais dont il n'est, hélas, aujourd'hui encore, que fort peu tenu compte.

C'est le si important Conseil, adressé à tous les vrais chercheurs, de toujours *« Garder le*

---

[3] ***« Die Stimme »*, *« Revue pour le Renforcement du Savoir et du Pouvoir »* parue à Zürich (Suisse) en 1937.**

[4] ***« Der erste Schritt »* : « Le premier Pas ».**

Foyer de ses pensées pur »! **La mise en pratique de ce haut Précepte est même présentée comme rien de moins que le Terrain pour l'Édification d'une Humanité nouvelle.**

Pourquoi est-il donc si important de garder le *foyer* de ses pensées *pur?* Pour le comprendre, il faut, tout d'abord, savoir quel est le *foyer* des pensées humaines, et ce foyer n'est autre que le *vouloir* de l'être humain. En gardant le foyer de ses pensées *pur* non seulement l'on *pense* pur, mais, déjà, l'on *veut* pur. Et est-il possible de vouloir pur et de penser impur? Oui et non.

Oui, parce que le *penser* peut être *momentanément* différent du *vouloir*, si, ne serait-ce que l'espace d'un instant, l'on s'abandonne à une assaillante pensée impure. Non, parce que cela ne peut être que *temporaire*. Pour finir, la *puissance* du *vouloir* sera toujours la plus déterminante.

En effet, le *foyer* des pensées n'est pas {encore} la pensée elle-même, mais l'« endroit » où la pensée naît. Or, toutes les pensées *vivantes* ont pour origine le *vouloir*, sont *précédées* d'un vouloir.

Vivre au Présent

Encore mieux que « Vivre *le* Présent » - le Présent de la Vie! - est le « Vivre *au* Présent ».

Lorsque quelqu'un est *entièrement* dans le *Présent* il ne peut être connecté à aucun démon; il est libre.

Seule la *ruminante* pensée à l'égard de l'insatisfaisant passé le connecte, sans cesse, à ses « *vieux démons* ».

L'expression « *vieux démons* » est, du reste, tout à fait juste. Elle nous indique clairement que les démons sont des ennemis *de longue date* qui ont pris naissance *dans le passé*, mais dans le *Présent* il n'y a pas de place pour les démons. Celui qui vit *au Présent* est libre de leur influence.

Chaque démon est {comme} un « *nœud* ». L'on pourrait dire que les démons sont les « nœuds » des faux vouloirs. Des nœuds qui attachent au *passé* et qui, pour en devenir libres, devront donc, un jour, être *dénoués*.

Naissance des démons

Pour mieux comprendre le processus de la formation des démons, considérons-le, tout d'abord, *en partant du haut*. Dans un deuxième temps, nous le regarderons *en partant d'en bas*.

Si un vouloir est *faux*, il va donner naissance à une forme de *mauvais* vouloir appelée « démon ». Ce démon va, ensuite, en différentes circonstances, *rétro-agir* sur l'émetteur.

Ce sont toutes ces *rétro-actions* qui provoquent les innombrables *mal-être* et

malaises **pouvant aboutir à toutes sortes de** ***maladies*** **animiques et corporelles correspondantes.**

Celui qui n'arrive pas à vivre le Présent, vit ... dans le passé! Cela veut dire que, à chaque fois que, pour une raison ou une autre, subissant un revers ou une contrariété, il ***éprouve*** **une « émotion négative » telle que l'envie, la jalousie, la haine, il va certes** ***souffrir*** **mais surtout, par l'intermédiaire de** ***cordons de nutrition***, ***nourrir*** **ses vieux démons correspondants, voire en former de nouveaux** ***s'ajoutant*** **à ceux, de même genre, ayant précédé.**

Bien sûr, l'influence négative globale exercée sur la personne en souffrance résulte tout autant des démons nés dans le passé que de ceux naissant par la suite.

Cette souffrance ***accumulée*** **est le résultat des rétro-actions** ***répétitives*** **des démons.**

Que sont les démons?

D'un point de vue ***spirituel*** **- lequel est plus difficilement accessible mais plus** ***juste*** **- les démons peuvent être définis comme des** ***formes de culpabilité*****.**

En effet, à chaque fois que, animé par un faux vouloir, quelqu'un fait le ***mal***, **il se fabrique lui-même, automatiquement, un** ***démon de culpabilité*****.**

Ce démon est l'expression du *combat* existant entre sa *conscience spirituelle* qui *sait* que son vouloir est faux et son *intellect*, qui, lui, ne veut pas le reconnaître et se cherche toutes sortes de fausses excuses et justifications.

Lorsque, avec *obstination*, l'intellect refuse de reconnaître la *fausseté* du vouloir, le démon devient toujours plus *gros* et plus *vigoureux* et ses *répercussions*, quant à elles, deviennent toujours plus *intenses*. De plus, elles se *condensent* toujours davantage...

C'est ainsi qu'elles atteignent tout d'abord l'*âme*, puis, si cela ne suffit pas, le *corps*. De telles répercussions, en langage courant, s'appellent « *maladies* ».

La maladie n'est donc que la condensation du démon dans le corps, autrement dit la marque de la *conscience spirituelle en lutte* pour ne pas être complètement *étouffée* par la puissance de l'intellect. C'est une lutte pour survivre, un combat pour la survie de l'esprit, qui, paradoxalement, peut en arriver à entraîner la mort du corps rien que pour ne pas devoir lui-même complètement s'enliser...

C'est, notamment, le sens des puissantes Paroles de Jésus :

> **« Si Ta main ou Ton pied est pour Toi une occasion de chute, coupe-les**

et jette-les loin de Toi ; mieux vaut pour Toi entrer dans la Vie boiteux ou manchot, que d'avoir deux pieds ou deux mains et d'être jeté dans le feu éternel. » (Matthieu XVIII, 8)

« Et si Ton œil est pour Toi une occasion de chute, arrache-le et jette-le loin de Toi ; mieux vaut pour Toi entrer dans la Vie, n'ayant qu'un œil, que d'avoir deux yeux et d'être jeté dans le feu de la géhenne. » (Matthieu XVIII, 9)

D'un point de vue *psychologique*, maintenant - plus facile à comprendre mais nettement plus vague -, les démons peuvent être définis comme des « champs d'énergie négative » qui habitent l'*environnement fin-matériel* de la personne considérée, c'est-à-dire l'« Au-delà » lui correspondant et où son âme devrait aller si elle se désincarnait tout de suite.

L'on peut dire que chaque démon est, en fait, une réelle *entité invisible* indépendante. Certains psychologues ayant empiriquement reconnu l'existence des démons les appellent « corps de souffrance émotionnelle ». Nous mentionnons cette appellation uniquement pour mémoire, dans le but d'aider certains lecteurs de livres de psychologie à s'y

retrouver, mais nous ne l'utiliserons pas parce qu'à dire-vrai elle n'est pas correcte.

Une telle appellation peut, en effet, donner à penser que les démons seraient des *corps* – donc des *enveloppes* - appartenant à l'être humain lui-même et cela est faux. Le démon, même si, au départ, il naît en celui-ci, dans son intuition, et ne prend son indépendance qu'ensuite, n'est pas un corps supplémentaire de l'être humain. Il est certes *relié*, par une sorte de *cordon ombilical*, à l'être humain qui lui a donné naissance, mais il en demeure *indépendant*, même si, parfois, l'être humain peut donner l'impression d'être littéralement « possédé » par son démon. En réalité, il ne peut en être qu'*influencé*, même si, parfois, l'*influence* exercée par un démon peut s'avérer incroyablement *puissante!*

L'influence des démons

Cette *influence* n'est, toutefois – et heureusement! – pas constante. Si c'était le cas, l'âme et le corps de la plupart des malheureux *influencés* ne résisteraient pas longtemps. L'on peut donc dire que le démon a deux modes de fonctionnement : *latent* et *actif*. De façon générale, chez la plupart des gens, les démons sont *inactifs* pendant 95% du temps ou même davantage. Chez un être humain profondément et constamment en souffrance, toutefois, le démon peut être *actif* de façon constamment répétée, de sorte

que son influence se fait sentir, en période de crise, pendant une bonne partie du temps.

Certains individus, très atteints, vivent presque constamment sous l'influence de leurs démons, tantôt l'un tantôt l'autre, tandis que d'autres – la plupart - ne les ressentent que dans *certaines* situations activant précisément la *rétro-action* du démon *correspondant* – donc la *connexion* avec lui -.

Cela se passera, le plus souvent, non au cours de la vie « *officielle* », telle que la vie *sociale* et *professionnelle*, mais au cours des relations se vivant dans l'*intimité* de la vie *personnelle*, *conjugale* et/ou *familiale*, dans les situations rappelant inconsciemment les « *blessures* » *psychiques* telles qu'un *abandon* ou la *perte* de quelqu'un ou de quelque chose de précieux survenus dans le passé, mais pouvant aussi rappeler les blessures *physiques* ayant atteint, lors d'accidents, le corps *gros*-matériel et dont l'évocation, volontaire ou involontaire en ravive, du fait de la remise en mémoire, la *peur* et donc le démon y étant associé.

Toutes sortes d'événements peuvent alors servir d'*incidents déclencheurs*, en particulier tout ce qui fait écho aux douloureux épisodes de la vie passée de la personne.

L'état *latent* du démon a pour effet que la simple et innocente remarque d'un proche

parent ou ami – qu'il s'agisse du conjoint, du père, de la mère, du frère, de la sœur ou de toute autre personne figurant parmi les intimes -, voire même une simple *pensée*, plus ou moins consciemment captée par l'*affligé*, peuvent suffire à l'activer.

Certains démons sont, certes, comme tout démon, *désagréables* mais demeurent, toutefois, relativement *inoffensifs*. En particulier chez les *enfants* ayant conservé des démons de leurs vies antérieures, car chez eux, du fait du manque de la totale liaison esprit-corps, la connexion ne peut pleinement avoir lieu. Certains enfants, toutefois, sont *constamment maussades* et en train de *se plaindre* et c'est le signe de l'existence de *démons* qui risquent de se révéler, à l'adolescence, autrement perturbants.

De façon générale, les démons, ainsi que les *voyaient* les anciens *Chinois*, sont à considérer comme des forces ténébreuses, donc des monstres vicieux et destructeurs. En fonction de leur vigueur, certains démons poussent ceux qu'ils fouaillent à aller jusqu'à la violence *physique*, tandis que, le plus souvent, d'autres se bornent à les inciter à la violence *psychique*.

Les démons peuvent aussi attaquer les membres de l'entourage ou les proches de leur « géniteur », mais, le plus souvent, ils s'en prennent à leur « père » ou « mère »,

c'est-à-dire à la personne *affligée* par eux, et qui les a mis au monde.

Sous l'influence des démons, les intuitions (les ressentis), les pensées et les sentiments que les affligés expérimentent dans leur vie sont alors profondément *négatifs* et auto-destructeurs. C'est toujours ainsi que les *maladies* et même les *accidents* sont générés. La maladie dans l'âme et/ou le corps résulte des *assauts/impacts* répétés du démon correspondant et en est la marque. Pire, certains démons mènent carrément leurs auteurs au *suicide*, de sorte qu'avant même que le démon ait déclenché son *processus morbide* dans leurs corps ils sont déjà morts de mort violente.

Surprenante découverte

Supposons que vous croyiez bien connaître un être humain donné. Jusque là vous aviez eu affaire à quelqu'un de gentil et d'affectueux. Tout à coup, vous êtes, pour la première fois, subitement confronté(e) à une entité *étrangère*, témoignant, chez cette personne, d'ordinaire si paisible, d'une incroyable méchanceté, de le découvrir provoquera, chez vous, un grand choc. Comment une personne habituellement aussi charmante peut-elle soudain se révéler aussi mauvaise? L'on serait tenté de dire : Ce n'est pas elle, c'est son démon!, et, en un certain sens, cela ne serait pas faux, sauf que ..., le plus souvent, le démon qui l'afflige et

l'influence c'est elle et personne d'autre qui l'a mis au monde!

Parfois, il est vrai, le démon peut aussi venir d'un autre, mais en s'ouvrant et se liant à lui, l'influencé l'a fait sien comme quelqu'un qui adopte un enfant qu'il n'a pas lui-même engendré.

C'est pourquoi il est beaucoup plus sage et judicieux de *surveiller* les possibles effets du démon *chez soi* que chez les autres.

Comme signe avant-coureur il convient de particulièrement surveiller, sous toutes ses formes, la survenue de *morosité, spleen, cafard*... Ceci peut, en effet, annoncer le *réveil* – donc l'*activation* - du « cher vieux démon », celui-ci pouvant commencer à « montrer le bout du nez » sous la forme de *sombre humeur*, d'*impatience*, suivie d'*irritation* se faisant jour, pouvant aller jusqu'au désir de blesser l'autre qui se révèle incapable de comprendre l'*affligé par le démon*...

Si l'*attaque du démon* n'est pas tout de suite *détectée*, *contrôlée* et même *jugulée*, l'irritation va rapidement se muer en une *sombre colère*, voire même en *fureur*.

Si vous êtes celui ou celle qui sent l'irritation monter en vous, sachez que, au début, vous pouvez la *maîtriser*, mais que si vous lui donnez libre cours elle va se révéler de plus en plus incontrôlable jusqu'à complètement vous *submerger*.

Si vous êtes, par contre, celui ou celle qui la *subissez*, sachez aussi que, le plus souvent, ce sera *vous-même* qui, au cours de votre relation avec l'affligé, l'aurez déclenchée! Chaque parole que vous pouvez dire maintenant aura la vertu soit de l'*apaiser* soit, au contraire, de *déchaîner la tempête*, et là est aussi *votre* responsabilité.

Démons inactifs ou actifs

Il y a un proverbe qui dit : *« Ne réveille pas le lion qui dort ! »* Et si au *lit on dort* tranquillement c'est bien parce que le *lion dort !* Dès que le démon sort de son état *latent* pour entrer en phase *active*, il faut absolument aussitôt l'intercepter. Car le démon est, tout comme tout un chacun et comme n'importe quelle autre *entité* qui existe dans la Création, dans une *logique de survie*. Il ne peut parvenir à *continuer à exister* que s'il amène sa victime à inconsciemment se prendre pour lui. Il peut alors s'imposer à elle, s'emparer d'elle, devenir son maître et même *« devenir elle »* et vivre par elle.

***Votre* démon a besoin de *vous* pour se nourrir. Vous êtes comme « sa mère » et l'alimentez par un *cordon de nutrition* allant d'ombilic à ombilic. Sa nourriture c'est votre *intuition* (signifiant ici la même chose que *« ressenti »)* - donc votre vie intérieure - qui la lui offre.**

Cela se passe ainsi : Lorsqu'en un *faux vouloir* vous vous adonnez à quelque chose de *négatif* - négatif veut dire ici « négatif face aux Lois du Créateur », car tout autre critère, forcément subjectif, de négativité ne peut absolument pas ici entrer en ligne de compte -, votre ressenti, parce que cela est conforme aux Lois, lui donne immédiatement {une} *forme*. Mais pour *former* il faut forcément utiliser de l'*énergie* et cette énergie est fournie, comme toute autre chose dans la Création, par la *Force Divine neutre* (neutre, c'est-à-dire qu'Elle se tient en dehors des notions de Bien et de Mal) qui la parcourt entièrement de haut en bas et de long en large.

La même Force Divine sert donc à *donner naissance* au démon correspondant au *ressenti négatif* mais aussi, ensuite, à le *nourrir*, donc à lui permettre de continuer à *exister*. Il en est, comme tout ce qui vit dans la Création, totalement *dépendant*.

Le démon n'a toutefois – et heureusement! – pas la faculté de *directement* puiser lui-même {à} la Force Divine dans sa graduation *spirituelle;* cela seul le *germe d'esprit humain* peut le faire. Le démon, lui, il est plutôt dans le genre « vampire » ou « sangsue »; il ne peut tirer profit de la Force que lorsque celle-ci a préalablement été captée et « transformée » (en réalité, il ne s'agit que d'une adaptation) par le germe d'esprit humain en cours d'évolution.

Nourrissage et rétro-action

Il existe, en fait, *deux* phases bien distinctes, qui ne doivent pas être confondues, la première correspondant à un mouvement partant de l'être humain *engendrant* puis *nourrissant* un démon (mouvement *vers l'extérieur* en direction du démon) et la deuxième correspondant au mouvement de reflux des répercussions – ou rétro-actions – en provenance du démon vivant alors, de façon relativement indépendante, sa propre vie et revenant à leur source, c'est-à-dire l'être humain dont le faux vouloir a fabriqué le démon.

En d'autres termes, à chaque fois que dans un être humain naît un *faux vouloir* suscité par l'envie, la jalousie, la convoitise, la luxure ou quoi que ce soit d'autre de *négatif* activant son vouloir *intuitif* (c'est-à-dire son vouloir le plus *profond)*, à l'aide de la Force Divine il fait naître ou nourrit – s'il existe déjà – le démon correspondant.

Par la suite, chaque expérience-vécue négative de l'*affligé*, réveillant haine, envie, jalousie, convoitise, etc., et entrant donc en *résonance* avec le *genre propre* du démon concerné provoquera automatiquement la *connexion* avec lui. Le résultat en sera, à chaque fois, un *impact* accroissant la souffrance du sujet concerné et activant un *processus morbide* (maladie) dans son âme et dans son corps.

Ainsi, après que, du fait de son ouverture à cela, la personne ait, au moins une fois, été complètement *envahie* et même *submergée* par son démon et qu'il soit ainsi devenu *son maître*, elle va, désormais, régulièrement, vivre, dans sa vie, suscitées par lui, des situations qui correspondront au genre propre de ce démon, afin qu'il puisse, en ces circonstances, asseoir sa domination sur elle.

Le *démon* ne peut susciter et stimuler que des situations *démoniaques*. Il ne peut pas provoquer d'émotions *positives*, car, en fonction de la Loi d'Attraction du Genre Semblable, la différence des genres s'y oppose complètement.

Lorsque le démon s'est, une fois, emparé de quelqu'un, il est logique qu'il en redemande. Sous l'empire du démon, soit il est la *victime*, soit il est le *bourreau*, mais, le plus souvent, les deux à la fois. Il veut alors infliger de la souffrance ou bien en subir, ou bien les deux, car il n'y a, en fait, pas grande différence entre les deux. Il n'en est, bien sûr, pas conscient et il soutient véhémentement qu'il n'en veut pas, de cette souffrance. Mais si on l'observe attentivement, l'on peut voir que sa façon de penser et son comportement font en sorte d'entretenir la souffrance, la sienne et celle de ses prochains.

S'il en était véritablement *conscient*, le cinéma s'arrêterait de lui-même, car c'est pure *aliénation* que de vouloir encore et

toujours davantage souffrir. Or, personne ne peut être simultanément conscient et fou. En fait, le démon, qui est comme une ombre de l'*ego*, craint la lumière inhérente à la conscience spirituelle. Il a peur d'être dévoilé. Sa survie dépend de l'inconsciente identification de son géniteur à lui-même, de même que de sa peur, tout aussi inconsciente, d'affronter le démon, générateur de souffrance, qui vit en lui.

Mais il faut *affronter* ses démons, il faut les *regarder en face*, en pleine conscience, car ce n'est qu'ainsi que la Lumière peut dissoudre l'obscurité. Sinon, nous sommes contraints de revivre sans arrêt les situations qu'ils génèrent.

Le démon, né de la peur mais lui-même rétro-activement générateur de peur et de souffrance, peut sembler être un dangereux monstre impossible à regarder en face – et, pour les *timorés* il l'est réellement! - , mais il n'est, en fait, qu'un « pauvre diable » incapable d'affronter le regard *intrépide* et résolu de celui qui, appelant humblement en une fervente *Prière* le Secours et la Force d'En Haut, a alors tout pouvoir de le faire facilement disparaître.

En bref, le démon ne désire pas que son géniteur l'observe *directement* parce qu'ainsi il le voit *tel qu'il est*. En fait, dès que l'affligé en ressent les premiers effets et lui accorde alors toute son attention, il le voit alors

comme – ce qu'en fait il est – « quelque chose » d'*extérieur* à lui-même. L'*identification* du géniteur à son démon est ainsi brisée.

Une *conscience plus haute* que l'habituelle « *conscience de jour* » - laquelle est une conscience essentiellement *mentale*, donc *intellectuelle* - peut alors se manifester. C'est la conscience *spirituelle* de celui qui est *entièrement présent à l'instant;* c'est le « *Vivre-au-Présent* ».

Étant donné que dans la *rumination mentale*, de genre toujours intellectuel, donc incapable de se connecter à la *Force vivante* et nécessairement toujours liée au *passé*, il n'est pas possible d'accéder à cette unique *Force*, ce n'est que dans cet état de haute *Présence* à soi-même, à l'Univers et à la *Force Divine* fluant à travers le Tout qu'il est possible de *s'y relier*.

La Force neutre, qui, dans sa *fausse* utilisation par l'esprit humain, a servi à faire naître et à entretenir le démon, sert alors aussi à s'en affranchir. Celui qui a atteint le « *Vivre-au-Présent* » est, désormais, uniquement le *témoin* – et non plus la *victime* - du démon. Cela signifie que le démon ne peut plus se servir de lui en essayant de se faire passer pour lui et qu'il ne peut donc plus se nourrir et se renforcer à travers lui. Il a alors découvert *la haute Force* dont, grâce à sa *Faculté d'Intuition*,

dispose celui qui, constamment, vit *au Présent*.

Définition de la chasse aux démons

Cet état de *Vigilance au Présent* c'est donc, fondamentalement, cela la *chasse aux démons!* Il n'est, en effet, surtout pas nécessaire de les chercher *avec sa tête* pour les abattre, un par un. Car le *cerveau* – l'*intellect* – est plus que le *complice* des démons, il est même leur *protecteur*. Il ferait donc *semblant* de vouloir les abattre, mais, en fait, ce serait juste pour mieux les *protéger!*

C'est avec le *Cœur* que les démons peuvent être chassés et vaincus. *« Ah! Frappe-Toi le cœur! C'est là qu'est le génie! »* disait fort justement Alfred de Musset. Et c'est même là que naissent les *bons Génies*, qui, à l'inverse, sont, en quelque sorte, des « démons *positifs* ».

Eux aussi ont le pouvoir de se répercuter vers leur procréateur, mais, cette fois, c'est uniquement pour lui apporter de *bonnes* répercussions. Ce sont de bienfaisantes Entités, qui, uniquement aimantes, instaurent autour de lui la Paix et favorisent son Ascension et celle des autres.

TABLE DES MATIÈRES

CONTACTS

Les personnes désireuses de progresser sur
« Le Chemin de la Reconnaissance »
avec l'aide d'un *accompagnement*
peuvent envoyer un e.mail
à l'adresse :

conseildevie@gmail.com